

## Deuxième série : texte 1

Quand Hermès, messenger des Dieux arriva à l'île lointaine, quittant la mer violette, il passa sur la terre jusqu'à la vaste grotte que la Nymphé aux cheveux bouclés habitait. Il la trouva devant un grand feu ; l'odeur du cèdre et du thuya ardents parfumait toute l'île. La Nymphé chantait d'une belle voix, tissant une toile avec une navette d'or. Une forêt verdoyante environnait la grotte ; à l'entrée, poussait une jeune vigne dont les grappes mûrissaient ; quatre sources d'eau claire arrosaient de molles prairies de violettes et de persil. Le Messenger rapide et clair s'arrêta et, ayant tout admiré, entra dans la vaste grotte.

La divine Calypso le reconnut car les dieux se reconnaissent toujours.

<b>Nombre de mots</b>	<b>116</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 2

Quand parut l'aube aux doigts roses, Ulysse revêtit sa tunique et son manteau. La nymphe se couvrit d'une grande robe blanche, légère et gracieuse, mit autour de ses riens une belle ceinture d'or et, sur sa tête, un voile. Enfin, préparant le départ d'Ulysse le généreux, elle lui donna une grande hache de bronze à deux tranchants avec un beau manche d'olivier. Elle lui donna ensuite une doloire aiguisée et le conduisit à l'extrémité de l'île où avaient poussé de grands arbres atteignant le ciel, des aunes, des peupliers, des pins dont le bois sec et mort flotterait mieux. Puis elle retourna chez elle.

Le cinquième jour, Calypso renvoya Ulysse et fit souffler un vent doux.

Le divin Ulysse, joyeux, déploya sa voile au bon vent et partit.

<b>Nombre de mots</b>	<b>128</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 3

Quand Nausicaa et ses femmes furent parvenues au cours limpide du fleuve où se trouvaient les lavoirs pleins toute l'année, elles détachèrent les mulets et les emmenèrent brouter l'herbe douce près du fleuve tourbillonnant. Elles prirent le linge à pleines mains dans le char, le plongèrent dans l'eau profonde et, rivalisant de vitesse, le foulèrent dans les bassins. Quand il fut lavé, purifié, elles l'étendirent sur les galets du rivage. Alors elles se baignèrent, se parfumèrent d'huile luisante, prirent le repas sur le bord du fleuve tandis que les vêtements séchaient aux rayons du soleil.

Quand maîtresse et servante eurent mangé, elles dénouèrent leur voile et jouèrent à la balle. La reine lança la balle à une de ses servantes, mais la balle s'égara. Les jeunes filles poussèrent de hauts cris et Ulysse s'éveilla.

<b>Nombre de mots</b>	<b>134</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 4

- Entends-moi, Poséidon aux cheveux bleus, maître de la terre ! Si je suis ton fils, fais que le devastateur de citadelles, Ulysse, fils de Laërte et habitant d'Ithaque, ne retourne jamais chez lui. Mais si son sort est de revoir ses amis, de rentrer dans sa haute demeure et dans sa patrie, que ce soit après de longues souffrances, ayant perdu tous ses compagnons et sur un navire étranger pour souffrir encore en arrivant chez lui.

Il pria ainsi et le dieu aux cheveux bleus l'exauça.

Puis il souleva un énorme rocher, le fit tournoyer et le jeta de toute sa force. Le roc tomba derrière notre navire à proue bleue et faillit briser le gouvernail. La mer se souleva mais le flot nous poussa vers l'île voisine. On arriva bientôt au lieu où nos compagnons assis en larmes nous attendaient toujours. On tira le navire sur le sable. Tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, on mangea la viande abondante et on but le vin doux. Nous reprîmes la mer, contents d'avoir évité le trépas mais privés de nos chers compagnons.

<b>Nombre de mots</b>	<b>183</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 5

Nous arrivâmes à l'île d'Aiaïé où habitait Circé aux cheveux bouclés, la terrible déesse qui parle le langage des hommes. Notre navire aborda en silence au fond d'une rade ; un dieu nous conduisait. On débarqua. Deux jours et deux nuits nous restâmes couchés, accablés de fatigue et de douleur. Mais quand l'aube aux cheveux bouclés amena le troisième jour, prenant ma lance et mon épée aiguë, je grimpai sur une hauteur d'où je pourrais voir les travaux des mortels, entendre des voix. Du haut du rocher, je vis monter de la terre sur les chemins ouverts, à travers une forêt de chênes, la fumée du palais de Circé. Je me demandai si j'irais en reconnaissance. Il me parut plus sage de regagner mon rapide navire, de donner le repas à mes compagnons et d'envoyer reconnaître le pays.

Comme j'approchai de mon navire, un dieu mit sur ma route un grand cerf qui descendait boire au fleuve. Il avança ; je le frappai en plein dos, à l'échine. Il s'effondra dans la poussière en bramant et son âme s'envola.

Ainsi, tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, on mangea la viande abondante et on but le vin doux.

<b>Nombre de mots</b>	<b>197</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 6

- Achille, fils de Pelée, ô le plus brave des Achéens, je suis venu consulter Tirésias pour qu'il me dise comment rentrer dans mon Ithaque hérissée de rochers, car je n'ai pas encore foulé le sol de ma patrie et je souffre toujours. Mais toi, Achille, jamais mortel ne sera plus heureux que toi : de ton vivant, les Grecs t'honoraient comme un dieu, et maintenant tu règnes sur les morts.

- N'essaie pas de me consoler de la mort, illustre Ulysse ! J'aimerais mieux vivre et servir un pauvre paysan pouvant à peine se nourrir que régner sur tous les morts qui ne sont plus. Mais parle-moi de mon fils !

- Dans les assemblées qu'on réunissait sous les murs de Troie, il parlait le premier et toujours à propos. Lors des combats, il courait devant, plein d'ardeur. Quand nous eûmes pillé la cité de Priam, il s'embarqua sain et sauf sur son navire.

Je dis et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna à travers la prairie d'asphodèles, heureux d'avoir appris la gloire de son fils.

<b>Nombre de mots</b>	177					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 7

- Nombre d'infortunés voyageurs sont venus ici, mais aucun ne ressemblait comme toi à Ulysse.

La vieille femme prit un chaudron étincelant, y versa de l'eau froide puis de la chaude. Ulysse s'était assis loin du foyer et se tournait vers l'ombre : il venait de songer que la vieille, en le touchant, verrait sa cicatrice et que tout serait découvert. Euryclée s'approcha de son roi, lava ses pieds. Soudain elle reconnut la cicatrice qu'un sanglier lui avait faite autrefois. Elle lâcha le pied ; le bronze retentit, le chaudron se renversa ; l'eau s'écoula au sol. La joie et la douleur serraient le cœur de la vieille ; ses yeux s'emplirent de larmes, sa belle voix se cassa. Prenant le menton d'Ulysse, elle lui dit :

- Oui ! C'est bien toi, Ulysse, mon enfant ! Et je ne t'ai reconnu qu'après t'avoir touché.

- Tu veux me perdre nourrice, toi qui m'as nourri de ton sein ! Mais puisque tu m'as reconnu, tais-toi, que personne ne le sache.

<b>Nombre de mots</b>	<b>172</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						

## Deuxième série : texte 8

La terre est douce aux naufragés dont Poséidon a brisé en haute mer le bon navire ballotté par le vent et la vague. Rares sont ceux qui ont pu échapper à la mer grise d'écume et nager vers le rivage. Quelle joie pour eux de mettre pied à terre, d'éviter la mort ! Ainsi la vue d'Ulysse était douce à Pénélope qui ne pouvait détacher ses bras blancs du cou de son mari.

L'aube aux doigts roses aurait paru, les surprenant à pleurer encore, si Athéna aux yeux brillants n'avait eu une autre pensée. Elle retint l'aube au trône d'or chez Océan, sans lui permettre d'atteler ses chevaux ailés qui portent la lumière aux hommes. Alors Ulysse dit à sa femme :

- Viens, allons au lit, ô femme, et goûtons ensemble la douceur du sommeil.

Eurynomé et la nourrice préparaient déjà, à la lumière des torches, le lit de bons draps. Quand elles eurent dressé le lit, la chambrière Eurynomé, une torche à la main, passa devant pour les conduire à la chambre. Puis elle se retira.

Alors ils retrouvèrent la joie du lit ancien.

<b>Nombre de mots</b>	<b>186</b>					
<b>Erreurs</b>						
<b>Durée</b>						